

Mesdames et messieurs, chers amis et collègues

Je vous souhaite la bienvenue au nom du CEATL, le Conseil européen des associations de traducteurs littéraires.

Il y a un an, ces Rencontres n'étaient qu'un projet ambitieux. Rassembler plus de trois cents experts et collègues venant de toute l'Europe et au-delà, ici à Strasbourg, nommée par l'UNESCO Capitale Mondiale du Livre 2024 – auteurs, traducteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, enseignants et professionnels de la traduction, de l'écriture et de la lecture – pour parler de meilleures politiques pour la chaîne du livre, des défis à relever, aurait semblé un rêve. Et faire participer nos partenaires à l'organisation de Rencontres pour mieux se connaître pouvait sembler utopique. Eh bien, nous voilà, dans cette ville vibrante et polyglotte, avec nos bagages d'expérience, avec notre précieuse Babel de langues.

Comme l'a écrit Saramago dans son sermon aux poissons au début des *Pérégrinations portugaises* (traduction de Geneviève Leibrich), lorsqu'il était à la frontière entre l'Espagne et le Portugal : « Venez, poissons [...] et dites-moi dans quelle langue vous parlez quand, là, en contrebas, vous franchissez la douane aquatique, et si là aussi il vous faut des passeports et des tampons pour entrer et sortir. [...] Donnez-moi une leçon claire, poissons [...] à savoir que de village en village je devrai porter une grande attention à ce qui sera semblable et à ce qui sera différent. »

La traduction est bien cela : passer d'une terre à l'autre en portant une grande attention à ce qui est semblable et à ce qui est différent. Les traducteurs et les traductrices sont défenseurs de l'égalité et ambassadeurs de la diversité. Grâce à eux et à elles, nous pouvons lire des histoires de tous les pays et cultures, dans des langues qui sont différentes de la nôtre, peut-être moins connues ou représentées, mais pas pour autant moins fascinantes ni puissantes. Les traducteurs et les traductrices déchiffrent de nouveaux mondes et les font connaître, font connaître l'Autre, ce qui est fondamental car hélas, la peur, la violence, la prévarication, les conflits naissent des préjugés et les préjugés naissent de l'ignorance de l'Autre.

De par sa géographie et son histoire, l'Europe incarne cette diversité linguistique et culturelle. « La traduction est la langue de l'Europe », disait Umberto Eco. Dans les dernières années, les politiques de l'Union européenne ont porté plus d'attention au travail des auteurs, des traducteurs et des artistes, aux métiers créatifs en général, à partir de la Directive sur le droit d'auteur : il faut donner dignité à ces métiers et les sauvegarder comme un patrimoine de l'humanité, les défendre de l'usurpation par l'IA. Les livres jouent encore un rôle vital dans nos sociétés en dépit des progrès de la technologie. Les livres sont des sources de connaissance et d'information, de loisir et d'évasion, aident à développer la liberté d'expression et la pensée critique. L'accès à la lecture partout, dans toutes les langues, est essentiel.

Comme nous le lisons dans le Rapport *Les traducteurs en couverture. Multilinguisme et traduction* (2022) qui a inspiré ces Rencontres : « Tout le monde a le droit de découvrir la littérature et de créer des histoires. [...] Il s'agit d'une responsabilité collective pour toute la chaîne du livre, du créateur au lecteur. »

Et la Résolution Frankowski sur l'avenir du secteur européen du livre (2023) rappelle que les livres sont des biens essentiels et sont le produit d'une chaîne où « chaque acteur joue un rôle essentiel, et que toute mesure ayant des incidences négatives sur l'un d'entre eux a des conséquences sur l'ensemble de la chaîne ».

Relevons donc les défis ensemble, pour un écosystème de l'édition juste et équilibré, riche et diversifié, centré sur l'humain et de qualité. Une plus grande coopération entre les différents acteurs de l'édition et les institutions nationales et européennes est la seule voie possible afin « d'améliorer la circulation, la visibilité et la diversité des livres traduits », pour citer encore la Résolution Frankowski.

Dans les jours à venir, nous écouterons des experts de toute l'Europe qui nous expliqueront leur travail, leurs conquêtes, leurs défis et leurs espoirs. Ensemble, nous allons renforcer les réseaux existants et échanger idées et bonnes pratiques. Ceci pourrait être le premier d'une heureuse série de rendez-vous professionnels de la traduction littéraire, qui sait...

Nos plus vifs remerciements à la Ville de Strasbourg, à Mme Anne Mistler, adjointe au maire, à Anne-Marie Bock qui a senti dès l'aube du projet ce qu'il pourrait apporter au programme de Strasbourg Capitale mondiale du livre, et à Yann Wolff qui nous a accompagnés ; merci au Parlement Européen qui accueillera nos travaux ; merci à tous les sponsors institutionnels et financiers qui ont rendu possibles ces Rencontres, aux premiers rangs desquels il faut citer la Commission européenne, qui s'exprimera demain par la voix de Georg Hausler ; le ministère de la Culture français (et nous remercions Nicolas Georges, à qui, nous le savons, la cause de la traduction est chère, d'être avec nous aujourd'hui) ; mais aussi, parmi les partenaires financiers de la première heure, la SOFIA, les fondations Jan Michalski, Pro Helvetia et S. Fischer, le Deutscher Übersetzerfonds... Au total, ce sont vingt structures d'une douzaine de pays d'Europe qui ont ainsi manifesté leur soutien à cette initiative.

Notre gratitude va également à toutes les organisations qui nous ont apporté leur précieux concours par leur participation depuis un an à nos réunions de comité de pilotage. PETRA-e (le réseau des formations), FIT (la Fédération internationale des traducteurs), le Translation and Linguistic Rights Committee de PEN International, PEN International et l'EWC pour les auteurs, la FEE-FEP pour les éditeurs, l'EIBF pour les libraires, RECIT pour les résidences de traduction, les réseaux ENLIT et Traduki, la Foire du livre jeunesse de Bologne : le programme des Rencontres a été conçu en dialogue avec ces partenaires et à destination non seulement des traducteurs, mais de tous les maillons de la chaîne du livre que ces organisations représentent. Sans leur mobilisation, celle de l'Association des traducteurs littéraires de France et celles des intervenants hors pair que nous entendrons pendant ces journées, nos Rencontres ne seraient pas ce qu'elles promettent d'être.

Un remerciement particulier à Cécile Deniard, coordinatrice, âme et moteur de ces Rencontres, et au formidable groupe de travail du CEATL : la secrétaire générale Valérie Le Plouhinec, le trésorier Miquel Cabal Guarro, les vice-présidents Iztok Ilc et Justyna Czechoswka, la secrétaire Teodora Tzankova, la déléguée danoise Juliane Wammen, et nos membres d'honneur Shaun Whiteside et Lara Hölbling Matković.

Ce soir, nous avons l'honneur et le privilège d'avoir avec nous le poète et écrivain européen Guéorgui Gospodinov, dont l'œuvre maintes fois récompensée a été publiée dans plus de trente-cinq langues et qui a reçu en 2023 le Booker Prize International pour *Времеубежище (Vremeubezhishte)*, traduit du bulgare en anglais sous le titre *Time Shelter* par Angela Rodel, co-lauréate du Book Prize International (et il faut ici saluer ce prix, dont les organisateurs non seulement n'oublient pas de citer les traducteurs, mais récompensent à parité l'auteur de l'œuvre originale et l'auteur de la traduction grâce à laquelle ils l'ont découverte). Ils seront entourés ce soir par Magdalena Pytlak (qui traduit Gospodinov en polonais), Milena Selimi (albanais) et María Vútova (espagnol), pour une polyphonie des langues que nous remercions tout particulièrement Marie Vrinat-Nikolov (sa traductrice en français) d'avoir mise en musique.

Welcome, *willkùmm*e, bienvenue et excellente soirée à toutes et à tous.